



Forum citoyen p. 4 et 5

Rendez-vous au Rive Gauche le 22 novembre pour un temps d'échanges inédit.

Terminus pour les contrôleurs p. 7

La contestation s'organise contre le projet de suppression des contrôleurs sur certaines lignes TER.

Forêt urbaine au Bic Auber p. 9

La Ville et Habitat 76 vont planter 6 000 plants sur 1 500 m².

Sécurité routière : partageons la route

La sécurité routière est la première préoccupation des habitantes et des habitants.

Le point sur la politique de la mairie, et les aménagements existants et à venir. p. 10 à 15





BIC AUBER/VAL-L'ABBÉ

Travaux paysagers

À compter de la mi-novembre, un important programme de réaménagement paysager démarre sur les avenues du Bic Auber et du Val-l'Abbé. Dans un premier temps, il va s'agir pour les agents des espaces verts de retirer les haies, plantées il y a quarante ans sur cet axe structurant.

Ces plantations sont aujourd'hui vieillissantes et en mauvais état sanitaire – en raison de leur âge, mais aussi de récentes sécheresses... – tandis que les adventices (plantes indésirables) prolifèrent depuis l'abandon des produits sanitaires. Ensuite, le temps d'épuiser les graines de ces fameuses adventices par des tontes répétées, ces bandes de terre libérées vont être engazonnées, des bulbes plantés et les pieds d'arbres fleuris.

Enfin, à terme, un réaménagement complet de cette belle perspective paysagère sera réalisé.

ÉDUCATION

Des basketteurs internationaux au collège

Le collège Paul-Éluard est partenaire du RMB, le club de basket pro de la métropole rouennaise. Pas pour le recrutement de futurs joueurs parmi les élèves, mais pour les mettre en contact avec des joueurs internationaux anglophones. Lors de plusieurs rendez-vous annuels, une cinquantaine d'élèves vont discuter avec quatre joueurs, assister à un entraînement et un match du club au Kindarena, s'entraîner au basket en anglais... Enjoy !



GOÛTERS SENIORS

Un temps de partage

Du 25 octobre au 4 novembre, la Ville organisait des tablées festives dédiées aux seniors dans la salle festive.

Six après-midi de retrouvailles dont ont pu profiter de nombreux Stéphanaïses et Stéphanaïs.



ANNIVERSAIRE

Le PIJ - La Station a soufflé ses bougies

Pour ses 20 ans, le Point information jeunesse (PIJ) – La Station proposait un après-midi festif vendredi 5 novembre. Les jeunes et moins jeunes qui ont fréquenté le lieu ont pu se remémorer les nombreux souvenirs qu'ils y ont partagés en prenant le goûter : cyber-café, jeux en réseau, émissions de radio... sans oublier l'aide précieuse apportée pour la rédaction de CV et de lettres de motivation.



PHOTO: L. S.

APPEL À PARTICIPATION

Les artisans bienvenus au marché de Noël

Pour son marché de Noël qui aura lieu samedi 18 et dimanche 19 décembre dans le square de l'espace Georges-Déziré, le centre socioculturel cherche des artisans, des créatrices et des créateurs stéphanois ou d'ailleurs (objets, confection ou alimentaire).

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS par courriel jlegall@ser76.com ou par téléphone au 02.32.95.83.96.



À MON AVIS

La tranquillité publique, une priorité

La tranquillité publique est une préoccupation quotidienne pour l'ensemble des maires. Vivre dans un environnement apaisé est essentiel. C'est pour cette raison que je fais de cette question une des priorités communales. Ceci doit être accompagné par deux acteurs majeurs dans ce domaine que sont la police nationale et la Justice.

Avec eux, nous avons par exemple mis un terme aux rodéos urbains sur la zone industrielle. Nous travaillons aussi activement ensemble avec le CLSPD (Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance) qui permet au quotidien de traiter les questions de tranquillité publique.

Et comme la sécurité publique relève de la responsabilité de l'État, j'ai sollicité celui-ci pour obtenir des effectifs supplémentaires de policiers nationaux présents sur notre commune. Ma demande a été entendue puisque le ministre de l'Intérieur m'a écrit en indiquant la création et le déploiement de soixante postes dans notre territoire.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache.

Directrice de l'information et de la communication : Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Antony Milanesi, Stéphane Deschamps, Isabelle Friedmann.

Secrétariat de rédaction : Céline Lapert. **Illustrations :** Gayanée Béreyziat. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot (J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.).

Distribution : Benjamin Dutheil. **Tirage :**

15 000 exemplaires. **Imprimerie :** IROPA 02.32.81.30.60.

LA VILLE QUI DIALOGUE

Au forum, citoyens !

Le premier forum citoyen de la mandature a lieu ce lundi 22 novembre. Nouveau rendez-vous fixé par l'équipe municipale, il a vocation à relancer le dialogue entre élus, agents, habitants et habitantes. Au programme des échanges : « La ville qui protège et la ville qui préserve ».

Les coulisses de l'info

À la veille du premier forum citoyen de la mandature annulé l'an passé du fait de la crise sanitaire, la rédaction a souhaité se pencher sur ce rendez-vous qui créé un nouvel espace de dialogue avec la population.



Pas toujours facile de s'écouter, de se dire les choses sereinement et de s'engager ensemble pour améliorer le quotidien. À l'échelle d'un foyer, l'exercice est déjà difficile, à l'échelle de l'action publique, il l'est encore plus ! Et pourtant, ce dialogue régulier et constructif devrait constituer l'objectif de tout élu. C'est en tout cas celui du maire de Saint-Étienne-du-Rouvray qui lance le premier forum citoyen de sa mandature : « *J'ai souhaité que l'on complète notre boîte à outils de la participation, avec ce forum citoyen, pour rencontrer et échanger davantage avec la population*, explique Joachim Moyse. *Cela me paraît très important de recueillir l'expression des habitantes et des habitants, que cette expression confirme ou critique nos actions.* » Inscrite dans le programme de la majorité municipale (avec l'axe de « La ville qui dialogue », NDLR), l'idée était, au départ, de débattre chaque année d'un des six axes prioritaires du mandat. Le premier forum citoyen ayant été annulé, en 2020, pour cause de crise sanitaire, la première édition

portera, ce 22 novembre, sur deux thèmes : « La ville qui protège et la ville qui préserve ». « *Dans le contexte actuel, ces deux sujets se sont imposés de manière évidente, souligne le maire. Car il y a urgence à traiter des questions sociales et environnementales, au croisement desquelles se trouve la santé.* » Enjeu mondial, en temps de pandémie, cette préoccupation est particulièrement forte à Saint-Étienne-du-Rouvray, comme l'a confirmé la consultation santé lancée à l'automne sur la nouvelle plateforme citoyenne (lire ci-contre).

Chaque point de vue est légitime

« *Avec ce forum, nous voulons aller plus loin sur la voie de la concertation* », complète Johan Queruel, conseiller municipal délégué. En charge de la nouvelle délégation dédiée à la participation citoyenne, l'élu a lancé un diagnostic sur les dispositifs citoyens de la commune, afin de les évaluer et de les peaufiner. « *Il nous faut améliorer l'information sur ce qui existe, note le conseiller municipal, et réussir à convaincre les habitants que tous*



PARTICIPATION CITOYENNE

Je participe, tu participes... participons !

La plateforme participative Stéphanaise « Je participe ! » (jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr) a rencontré un premier succès avec la consultation santé, qui s'est déroulée du 25 septembre au 29 octobre.

Les 1 300 réponses qui ont été collectées permettent d'esquisser un état des lieux de la santé de la population stéphanaise, de ses difficultés à avoir un médecin traitant, à prendre rendez-vous pour se soigner et à financer ses soins. Lundi 22 novembre, lors du forum citoyen, au Rive Gauche, Marie-Pierre Rodriguez, conseillère municipale déléguée à la santé, présentera plus en détail les résultats de ce questionnaire et les pistes envisagées pour proposer aux habitants et salariés stéphanois une complémentaire santé à prix négociés. En attendant cette rencontre en « présentiel », rendez-vous sur « Je participe ! » pour vous exprimer en vue du forum, mais aussi pour vous engager à travers la bourse du bénévolat ou encore pour suivre l'actualité des ateliers urbains citoyens de la Ville. « Cette plateforme a été conçue pour surmonter la difficulté de se rencontrer, en temps de crise covidienne et au-delà, résume Johan Queruel, conseiller municipal délégué à la citoyenneté. C'est un outil facile d'usage pour que les citoyens ne soient pas seulement spectateurs, mais aussi acteurs de la démocratie participative. » Toute récente, cette plateforme attend avis et questions.

EN SAVOIR PLUS
jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr



sont légitimes à s'engager, dans le but d'avoir une participation plus représentative de la population. » « C'est extrêmement compliqué de motiver les gens, témoigne Sarah Lachenay-Raclot, Stéphanaise membre du conseil citoyen Hartmann-La Houssière. Les gens ne veulent pas s'engager et quand ils s'engagent

ils sont démotivés par le manque de résultats. » Un cercle vicieux que la municipalité voudrait justement enrayer, « avec plus de proximité, plus de convivialité, mais aussi plus de pédagogie, notamment sur la temporalité et les contraintes de l'action publique », précise Joachim Moyse. ■

DÉVELOPPEMENT DURABLE ET SOLIDARITÉ

Rendez-vous lundi 22 novembre à 18 h au Rive Gauche

Pour traiter des thèmes de « La ville qui préserve » et de « La ville qui protège », il sera question de nutrition, de place de la nature en ville, de gestion des déchets et de propreté, mais aussi de solidarité et d'inclusion. Plusieurs possibilités pour participer : remplir les cartes (Mon avis/ma question) mises à disposition à l'hôtel de ville et à la Maison du citoyen, intervenir sur la nouvelle plateforme participative, jeparticipe.saintetiennedurouvray.fr, ou encore venir donner directement son avis au Rive Gauche le 22 novembre.



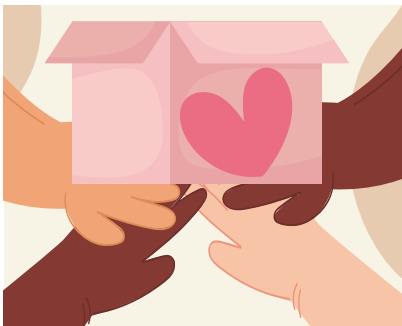
GENS DU VOYAGE

L'aire ne passe pas

Le conseil métropolitain a choisi Oissel pour installer l'aire de grand passage que la loi impose de mettre à disposition des gens du voyage. Élus et riverains contestent cet emplacement au nom de l'équilibre social du territoire.

SOLIDARITÉ

100 boîtes cadeaux pour les sans-abri



Avant Noël, le centre socioculturel Georges-Brassens organise une opération de solidarité destinée à offrir des cadeaux à des sans-abri, hommes et femmes adultes. L'objectif est de préparer 100 boîtes qui vont contenir un produit de toilette, du chocolat, une écharpe ou un bonnet en laine, un magazine et un message. Le centre s'occupe des boîtes, mais il fait appel à la générosité des Stéphanaïses et Stéphanaïses pour collecter de la laine, du chocolat, du gel douche, du savon ou du shampoing et enfin des magazines récents. La collecte se déroule jusqu'au 10 décembre. Des ateliers de tricot et de préparation des boîtes seront organisés, puis le 15 décembre les boîtes seront remises à la Croix-Rouge, qui s'occupera de la distribution pendant les vacances de Noël.

PLUS DE RENSEIGNEMENTS auprès du centre Georges-Brassens au 02.32.95.17.33.

RÉUNI FIN SEPTEMBRE, LE CONSEIL MÉTROPOLITAIN A VOTÉ LA CRÉATION, D'ICI FIN 2023, D'UNE AIRE DE GRAND PASSAGE À OISSEL. Contrairement aux aires d'accueil permanentes, ce terrain doit permettre le regroupement temporaire (entre avril et septembre) des gens du voyage (jusqu'à 200 caravanes) pour permettre des rassemblements religieux. La décision a immédiatement rencontré une forte opposition, notamment de la part des riverains et du groupe « La métropole en commun » composé d'élus et élus communistes et apparentés. Ces derniers ne sont pas opposés à la création de l'aire en tant que telle, ils dénoncent son emplacement, qui amplifierait le déséquilibre social du territoire métropolitain. « Cette décision s'apparente à un coup de Trafalgar contre les populations de la rive gauche alors que de trop nombreuses communes de la rive droite s'exonèrent de tout véritable effort de solidarité pour répondre aux besoins des populations modestes », résume le député de Seine-Maritime Hubert Wulfranc. Lors du conseil, le maire d'Oissel, Stéphane

Barré, y a vu une injustice pour ses administrés. « Oissel est l'une des premières communes de la Métropole à avoir respecté ses obligations en termes d'accueil des gens du voyage (c'est également le cas pour Saint-Étienne-du-rouvray, NDLR) alors qu'à ce jour, plus de la moitié de ses communes ne remplissent pas cette obligation. Les Osseiliens se sentent bafoués. » Reconnaisant que ce choix venait « en contradiction avec nos envies d'égalité territoriales », le président de la Métropole, Nicolas Mayer-Rossignol, a pourtant fermé la porte à l'éventualité d'envisager un autre terrain. En cause : la pression exercée par la Préfecture qui a récemment mis 500 000 euros sous

séquestre dans le budget métropolitain. « Si nous ne nous mettons pas d'accord, la préfecture décidera unilatéralement, sans consulter les élus, d'un terrain », a-t-il rappelé. La contestation est partie pour durer : tandis que le maire d'Oissel a annoncé envisager un recours juridique contre cette délibération, les riverains font circuler une pétition et s'organisent pour se constituer en association. ■

Pression préfectorale

Le comité de riverains a décidé de se constituer en association afin d'obtenir l'accès à l'étude du dossier par un juge administratif.





PHOTO: J. L.

À terme, le projet de suppression des contrôleurs pourrait concerner l'ensemble des trains express régionaux (TER) normands.

SERVICE PUBLIC

Trains sans contrôleurs

La SNCF prévoit de supprimer toute présence de contrôleurs à bord de certains TER normands d'ici mi-décembre. Cheminots, associations de voyageurs et élus seinomarins se mobilisent pour dénoncer une attaque du service public. Une pétition a été lancée.

À bord des trains, les contrôleurs ne vérifient pas seulement la validité des billets. « Ils ont une mission d'information, de sécurité des trains et de sûreté des voyageurs », rappelle Jean-Louis Dalibert, président de SOS Gares. Cette association d'usagers du rail de Seine-Maritime se mobilise aux côtés de cinq syndicats de cheminots et de plusieurs élus normands pour obtenir l'abandon du projet avancé par la direction de la SNCF : la suppression, dès mi-décembre, des contrôleurs sur les lignes TER Rouen-Le Havre et Rouen-Dieppe. Déjà en place sur plusieurs lignes régionales*, cette mesure se ferait au nom de la « lutte anti-fraude ». « D'après la SNCF, les contrôles volants sont plus efficaces que la présence des contrôleurs », décrypte le président de SOS Gares. Pour les syndicats de cheminots, il s'agit surtout d'un « projet funeste » qui va « à contresens d'un service public ferroviaire de qualité ». Vingt-cinq emplois directs seraient menacés de sup-

pression. « La direction de la SNCF cache mal sa volonté de réaliser des économies sur des frais de fonctionnement, derrière une prétendue amélioration de la qualité de service et de la lutte anti-fraude non démontrée », dénonce le député Hubert Wulfranc dans un courrier adressé au directeur de SNCF Normandie voyageurs.

Possible préavis de grève

Dans une lettre du 25 octobre, le maire et conseiller départemental Joachim Moyse ainsi que la première adjointe, Anne-Émilie Ravache, ont interpellé le président du conseil régional Hervé Morin. C'est en effet la Région Normandie qui est en mesure d'agir sur le dossier, en tant qu'autorité organisatrice du réseau. « Le simple fait de savoir pour les usagers que seul le conducteur est présent à bord est facteur d'anxiété et d'insécurité. [...] Comment, en cas d'accident ou de déclenchement du signal d'alarme, la situation de crise pourrait être gérée par le seul conducteur ? » Début

novembre, la Région n'avait apporté aucune réponse. La SNCF, elle, a enfoncé le clou lors d'un rassemblement de 200 cheminots le 28 octobre dernier. « La direction a annoncé qu'elle maintiendrait son projet, sans cacher d'ailleurs que c'est une politique globale à terme pour l'ensemble des lignes, explique Christophe Callay, secrétaire régional de la CGT cheminots en Normandie. On ne va pas en rester là. On n'en démordra pas, c'est une attaque claire du service public. » Le syndicat évoque un possible préavis de grève dans les semaines à venir. Dans l'attente, cheminots et associations continuent de diffuser une pétition « contre la déshumanisation des gares et des trains » auprès des usagers des lignes concernées. Plus de 2 000 signatures ont déjà été rassemblées. ■

* Depuis 2018 sur les lignes Le Havre-Fécamp, Yvetot-Rouen, Le Havre-Rolleville et Lisieux-Deauville.

EN SAVOIR PLUS La pétition est accessible en ligne : <https://chnng.it/zhkhKHPRYG>



La Ville a déployé dans certains commerces de la ville des emballages où apparaissent les numéros d'urgence à contacter en cas de violences.

LUTTE CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

Deux semaines de sensibilisation

Jusqu'au 2 décembre, les services municipaux se mobilisent pour la lutte contre les violences faites aux femmes.

PETITE ENFANCE

Des aides en ligne pour les modes de garde

Lors du conseil municipal du 14 octobre, la Ville a annoncé avoir signé une convention avec la Caisse d'allocations familiales (Caf) de Seine-Maritime afin de faciliter la mise à jour des informations sur monenfant.fr. Ce portail national est destiné à faciliter la vie des parents dans leur recherche d'informations sur la parentalité ou d'un mode de garde. Un moteur de recherche géolocalisé est proposé, il permet de retrouver l'ensemble des crèches, assistantes maternelles ou autres services de garde présents sur le territoire stéphanois et dans les communes alentour. Le site de la Ville regroupe également des informations sur les accueils municipaux dont la crèche collective municipale (Maison de la petite enfance Anne-Frank). Une carte des lieux de garde d'enfants en ville (à partir de 3 mois) est aussi disponible.

PLUS D'INFORMATIONS:

saintetiennedurouvray.fr, rubrique « en pratique, grandir, petite enfance »

LA VILLE MULTIPLIE LES PARTENAIRES ET LES ACTIONS POUR SENSIBILISER ET accompagner les Stéphanaïses et Stéphanois. Retour sur trois événements de la programmation.

• **LA CONSCIENCE DE SOI ET LA CONFIANCE EN SOI.** Un atelier « estime de soi » est organisé jeudi 25 novembre de 9 h à 12 h au centre socioculturel Georges-Déziré. « *C'est d'abord l'occasion de se recentrer, un moment où l'on prend le temps de respirer* », détaille Marion Muzac, danseuse professionnelle qui animera cet atelier aux côtés du chanteur Ben Herbert Larue. « *On travaillera par exemple un exercice au sol, où l'on laisse le sol nous porter, ça soulage énormément, on travaille aussi sur le contact, mais de manière ludique, pour favoriser la conscience de soi et la confiance en soi. C'est un espace où le corps parle, où l'on peut s'ouvrir en se sentant vu avec une certaine bienveillance, une tranquillité dans le regard de l'autre.* »

• **NE PLUS AVOIR PEUR.** Deux cours d'initiation au self-défense sont proposés jeudi 18 à 14 h 30 et jeudi 25 à 18 h au centre socioculturel George-Brassens. « *Ce sont des cours adaptés, pour prendre confiance, ne plus avoir peur* », indique Frédéric Bonnet, cor-

respondant de l'association Saint-Étienne-du-Rouvray Karaté Club. *C'est une manière de travailler sur ce sentiment d'insécurité subi, qui vient empêcher les interactions et la sociabilité de certaines femmes.* »

• **INTERVENIR SANS SE METTRE EN DANGER.** Les Stéphanaïses et Stéphanois pourront profiter d'une formation d'une heure proposée aux étudiants de l'Esigelec grâce à un partenariat avec la Ville. Objectif: apprendre des gestes « simples et efficaces pour intervenir face au harcèlement de rue sans se mettre en danger ». L'occasion d'assimiler les réflexes de la règle des cinq « D »: distraire, déléguer, documenter, diriger et dialoguer. Cette formation est notamment pilotée par la Fondation des femmes.

- Formation « Stand up – Agissons ensemble contre le harcèlement de rue »: lundi 29 novembre à 18 h au centre socioculturel Jean-Prévost et jeudi 2 décembre à 12 h, à la salle festive.

EN SAVOIR PLUS

- Programme complet à retrouver dans l'Agenda du Stéphanois (en pages centrales de ce numéro).
- Renseignements et inscriptions au 02.32.95.17.40.
- Passe sanitaire obligatoire.

L'appel de la forêt urbaine

Habitat 76 a planté sa première forêt urbaine, bonne pour l'écologie et les riverains, dans le quartier du Bic Auber.

Akira Miyawaki est mort cet été à l'âge de 93 ans. Ce vénérable botaniste japonais laisse son nom dans l'histoire de l'écologie, gravé sur un tronc d'arbre : il l'a donné à une méthode innovante de végétalisation de la ville, aussi appelée micro-forêt ou forêt urbaine. La méthode consiste à planter beaucoup d'arbres et de végétaux sur un espace restreint, puis à laisser faire la nature, en limitant au maximum l'intervention humaine.

Plantés très serrés (au moins trois arbres au mètre carré), ces végétaux vont pousser vite et haut pour aller chercher l'espace, l'oxygène et la lumière. Normalement, au bout de trois ans et avec un peu d'entretien, on se retrouve avec une belle petite forêt faussement sauvage en pleine ville.

Des essences locales

Et au bout de vingt ans, une vraie mini-forêt qui dans la nature aurait mis deux

siècles à atteindre la même taille. Les forêts urbaines sont tendance en France, et poussent un peu partout dans les villes, de Paris à Toulouse. Bien que née au Japon, la forêt urbaine n'est pas un jardin japonais, car elle doit être constituée d'essences locales.

On ne va non plus y organiser des pique-niques ou ramasser des champignons, car elle est très dense. Sa fonction est de créer de la fraîcheur en ville, de lutter contre la pollution de l'air et, bien sûr, de valoriser le cadre de vie de ses riverains.

Saint-Étienne-du-Rouvray, qui ne manque pas de forêts ni de bois, et dont le nom lui-même cache un arbre (le rouvre est un chêne), va avoir sa forêt urbaine, à l'initiative du bailleur Habitat 76 et en partenariat avec la Ville. Après une préparation du sol, la mise en terre de près de 6 000 plants adaptés au climat local a eu lieu au Bic Auber, sur une parcelle de 1 500 m². C'est donc une grande petite forêt où il

sera possible de cheminer et de récolter les fruits rouges plantés en lisière. Collégiens et locataires ont participé à la première journée de plantation, conclue par une inauguration officielle. Reste maintenant à attendre que ça pousse. ■

Dominique Langlois

La première forêt urbaine créée par Habitat 76 dans le département va porter le nom d'une figure bien connue du quartier du Bic Auber, Dominique Langlois. Disparu en novembre 2020, ancien conseiller municipal stéphanois, Dominique Langlois fut longtemps administrateur d'Habitat 76 et surtout représentant des locataires au sein de la CNL (Confédération nationale du logement). Un hommage bien mérité pour un homme qui a consacré une partie de sa vie à défendre les intérêts et le bien-être de ses concitoyens.



PHOTO: L.S.

◀ Collégiens et locataires ont participé à la première journée de plantation mercredi 10 novembre.



◀ **Traversées**, le documentaire de Caroline Côté et Florence Pelletier, retrace le voyage de cinq femmes qui tentent de traverser le parc Kuururjuaq dans le Grand Nord québécois. Il sera projeté jeudi 16 décembre à 18 h à la bibliothèque Louis-Aragon.

FESTIVAL

Cap au Nord avec les bibliothèques

Jusqu'au 18 décembre, la première édition du festival Évasion emmène les Stéphanaïses et Stéphanaïses, petits et grands, vers la magie du Grand Nord.

Quel est le point commun entre Moufid Taleb l'explorateur, Léon le pingouin, Buck le chien, une joueuse de nyckelharp (instrument de musique traditionnel d'origine suédoise) et un globe-trotteur à vélo ? Ils ont tous reçu l'appel du Grand Nord. Là-haut sur la planète, là où tout est blanc et froid, mais aussi magique et attirant. La terre des aurores boréales, de l'aventure, de la nature pure et du Père Noël. Et comme Noël approche, les bibliothèques municipales offrent déjà un beau cadeau avec la première édition du festival Évasion Grand Nord.

S'aérer la tête et s'évader

Après le confinement du printemps 2020, l'équipe a commencé à réfléchir à la création d'un événement dans les bibliothèques. De quoi avait-on besoin à l'époque ? De s'aérer la tête, d'évasion et de rêver un peu. L'idée

d'un festival Évasion avec une thématique consacrée au Grand Nord s'est donc imposée rapidement. Le Stéphanaïse Moufid Taleb, adepte de l'exploration polaire, a montré le chemin. Puis la programmation s'est étoffée comme un reflet de ce qu'est une bibliothèque : avec de la musique, des histoires, des images, de la culture au sens large et qui prend le large.

Jusqu'au 18 décembre, entre les bibliothèques Elsa-Triolet, Louis-Aragon et de l'espace Georges-Déziré, une dizaine de spectacles et animations (tout est gratuit) vont faire vivre ce festival : des films documentaires et de fiction, de la musique nordique, des jeux, des contes et lectures... ■

EN SAVOIR PLUS Le programme détaillé est à retrouver dans l'agenda du Stéphanaïse de ce numéro et sur saintetiennedurouvray.fr

LE CHOIX NORDIQUE des bibliothécaires



Un livre : *L'Appel du Nord*, de Jean Malaurie
300 photographies du monde polaire par un explorateur-chercheur qui s'est notamment intéressé au mode de vie des Inuits.



Un film : *Arctic*, de Joe Penna
Après un crash d'avion, la survie d'un homme en Arctique, là où la température peut descendre à -70°... Avec Mads Mikkelsen.



Un disque : *Hibernation*, de Terje Isungset
Parfait pour entrer dans l'hiver, cet album a été enregistré dans un igloo en Norvège, sur des instruments sculptés dans de la glace.



Sécurité routière : il est urgent de ralentir

Le bon comportement de la majorité des usagers de la route n'empêche pas la délinquance routière, ni parfois les accidents dramatiques sur la commune. En multipliant les aménagements préventifs mais aussi les sanctions, la Ville, des élus à la police municipale, travaille pour rendre la route plus sûre, pour tout le monde.

Les coulisses de l'info

Régulièrement, des Stéphanaïses et Stéphanaïses interpellent la Ville pour des problèmes liés à la sécurité routière, et plus encore depuis les terribles accidents qui ont impliqué des enfants. Nous avons voulu faire le point sur le rôle et le travail des équipes municipales, les actions déjà menées et celles à venir.

Du nord au sud, en gros du parc du Champ des Bruyères jusqu'au rond-point des Vaches, la commune de Saint-Étienne-du-Rouvray s'étend sur 5 km à vol d'oiseau. Mais ses habitants n'étant pas des oiseaux, c'est le plus souvent en voiture, en deux-roues ou à pied, qu'ils parcourent la ville et ses 132 kilomètres de routes. Entre l'avenue des Canadiens et le boulevard Lénine (la D18), la ville est vaste, traversée par de longues avenues et des dédales de petites rues, des zones habitées et d'autres moins. Autant d'occasions diverses et variées de vivre au quotidien les dangers de la route et d'emprunter les aménagements effectués pour réduire l'insécurité routière.

Les policiers municipaux, sur le terrain et en contact avec la population, sont bien placés pour connaître le sujet. Ce sont eux qui recueillent les réclamations d'habitants dérangés par les vitesses excessives ou les stationnements sauvages, eux qui constatent et verbalisent les infractions, eux qui vont sur les lieux en cas d'accident. Accompagner la police municipale pour un tour de la ville en voiture, c'est aller à la rencontre d'un nombre conséquent de dos-d'âne, ralentisseurs, chicanes, plateaux surélevés ou encore coussins berlinois et lyonnais (le premier est en plastique, le second en béton) : tout un panel d'équipements de voirie destinés à réduire la vitesse automobile, et qu'on

Plusieurs radars préventifs mobiles sont installés sur la commune. Les excès de vitesse sont enregistrés, sans verbalisation.



trouve maintenant un peu partout sur la commune. Les derniers, des dos-d'âne, ont été installés rue Charles-Dullin en bas d'immeubles où jouent des enfants, et rue Michel-Poulmarch entre la Seine et le boulevard Lénine, pour empêcher la reprise des rodéos urbains. Dans certaines zones (le centre-ville ou à proximité des établissements scolaires notamment), ces équipements sont assortis de limitations de vitesse à 30 km/h, voire à 20 dans les « zones de rencontre », signalées par des panneaux.

La prévention avant la verbalisation

Ces aménagements de voirie sont de la compétence de la Métropole, qui les finance et les réalise. Mais ils résultent du travail de terrain de la police municipale, qui recueille les signalements de riverains, effectue des contrôles de vitesse et prévient les autres services de la mairie concernés quand un secteur s'avère dangereux et accidentogène. Sur la longue ligne droite de la rue Pierre-Semard, la police a déjà contrôlé et interpellé un chauffard roulant à 110 km/h. « On fait de la vitesse, ici », souligne l'agent. « Faire de la vitesse », c'est contrôler avec les radars, et verbaliser au besoin. Les aménagements préventifs sur la voirie ne règlent malheureusement pas tous les problèmes de vitesse dangereuse. La police municipale, qui travaille aussi avec la police nationale, dispose alors de radars préventifs mobiles (actuellement installés au Madrillet et au rond-point des Vaches), ainsi que de radars laser qui permettent la verbalisation. « Mais on ne cherche pas l'infraction à tout prix ; la priorité, c'est de prévenir l'infraction ou de la faire cesser, pas d'en arriver systématiquement à la verbalisation », explique la police.

L'école n'est pas un drive

Le sujet se pose devant les écoles, que certains parents en voiture considèrent comme un « drive » à enfants, quitte à s'arrêter sur le passage piétons pour gagner quelques mètres... « S'ils pouvaient déposer leur enfant en voiture directement dans la classe, ils le feraient, s'amuse notre chauffeur. Dans ces cas-là, on commence par informer, et on verbalise les personnes qui continuent à mal se garer. C'est dommage d'en arriver là, d'autant que le plan Vigipirate est toujours en vigueur, il est interdit de



▲ Deux types d'aménagements de voirie pour réduire la vitesse : un ralentisseur écluse rue Danielle-Casanova (ci-dessus) et un plateau surélevé avenue du Val-l'Abbé.



se garer devant les écoles... » Le problème ne se pose plus pour l'école André-Ampère, dans le quartier de La Houssière : la rue est carrément fermée à la circulation aux heures d'entrée et de sortie des élèves (voir photo p. 15). Les parents se garent alors sur le parking de la bibliothèque Louis-Aragon. Mais cette mesure n'est pas applicable à toutes les écoles.

« Les endroits où ça roule vite, c'est le Madrillet, Croizat, Semard et le Bic Auber devant la piscine. Qui fait des excès de

vitesse ? En journée ça peut être tout le monde, des gens pressés... Les vrais délinquants routiers, qui peuvent aussi griller les stops et les feux rouges, c'est plutôt le soir », indique la police. Et quel que soit le profil du conducteur, le Code de la route est le même pour tout le monde.

L'espace urbain pensé pour l'automobile évolue, il appartient aussi aux piétons, aux deux-roues, aux enfants. Derrière le volant et pour le respect de tous, il est urgent de ralentir.

PHOTO: L. S.

PHOTO: L. S.

La route, au carrefour de problèmes et de solutions

Les aménagements de sécurisation de la voirie sont du domaine de la métropole, à l'initiative de la Ville. Côté mairie, comment s'organise le travail sur la sécurité routière et quels sont les prochains chantiers ?



Autour des écoles, des agents sécurisent la traversée des passages piétons.

« **M**ieux vivre ensemble » : c'est la promesse et le leitmotiv du mandat du maire. Et mieux vivre ensemble, ça se passe aussi et bien sûr dans l'espace public, dans la rue, là où voitures, bus, deux-roues et piétons de tous âges se côtoient et se croisent. Non, la guerre à la voiture en ville n'est pas déclarée. C'est plutôt la paix entre tous les usagers de la route qui est recherchée. Mais les dramatiques accidents de ces derniers mois ont rappelé que la partie était loin d'être gagnée. « L'insécurité routière est un problème récurrent sur la commune, même si c'est une minorité de gens qui fait n'importe quoi », souligne Anne-Émilie Ravache, première adjointe en charge des questions de sécurité routière. En gros, une minorité de 10 % de très grands excès de vitesse constatés par les radars, qui crée un ressenti d'insécurité et « pourrait la

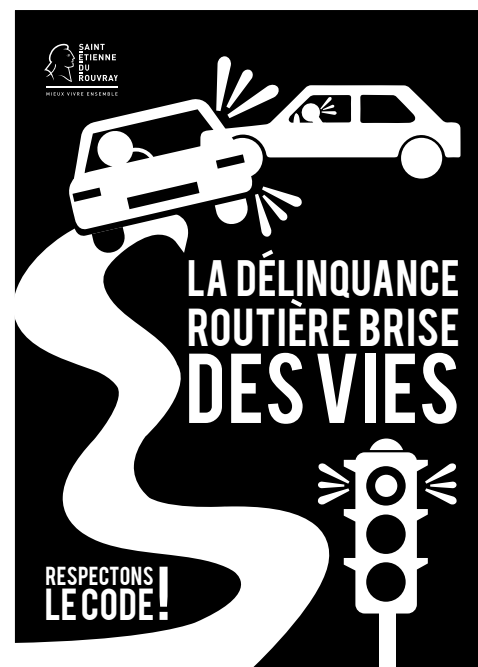
vie des riverains, des enfants, des personnes âgées qui ont peur de traverser une route ».

Des aménagements sur mesure

« La sécurité routière est le premier motif de mécontentement à Saint-Étienne-du-Rouvray. La Ville entend et fait beaucoup d'efforts financiers mais, pour autant, il n'y a pas une seule réponse ni de recette miracle. C'est le comportement des uns et des autres qui assurera la sécurité. Les aménagements, les dispositifs de prévention et de sanction arrivent après. Tout ce travail, on doit le faire à cause d'une poignée de délinquants routiers. Il faut commencer par le début : le respect des autres sur la route », ajoute Pascal Le Cousin, adjoint à l'urbanisme en charge de la voirie.

Ces dernières années, de nombreux aménagements ont été réalisés, et d'autres sont programmés : aux abords des écoles, rue

de Paris après le rond-point des Coquelicots (avec une piste cyclable centrale), via l'extension des zones 30 ou l'installation prochaine de vidéo verbalisation. « Les services municipaux réfléchissent en fonction du terrain, c'est quasiment du rue par rue. Il faut d'abord identifier les problèmes, puis chercher les solutions adaptées. Si on veut installer une chicane, les transports en commun ou les camions de ramassage d'ordures doivent pouvoir circuler, les riverains doivent pouvoir sortir de chez eux. Il faut tenir compte de toutes les contraintes, au cas par cas », explique Anne-Émilie Ravache. Chaque projet d'aménagement commence par le constat d'un problème, puis continue par une phase de discussion avec les riverains, dont se charge notamment Pascal Le Cousin. Avec Anne-Émilie Ravache et l'adjoint aux affaires scolaires David Fontaine, il travaille en particulier sur l'abord des écoles, pour



◀ La rue Ampère est fermée à la circulation aux heures de rentrée et de sortie des élèves.

AFFICHAGE

Une campagne en ville

À partir du 25 novembre, la Ville lance une campagne de communication pour inciter les automobilistes à la vigilance et au respect de tous les usagers de la route. Le message décliné en plusieurs propositions est simple : « La délinquance routière brise des vies » et « Respectons le Code de la route ! ». Ce message s'accompagne de visuels mettant en scène des situations d'accident, entre voiture ou moto et piéton ou vélo, ou face à un feu tricolore franchi au rouge. La campagne vise d'abord les adeptes de grands excès de vitesse et de conduite dangereuse, mais aussi les automobilistes qui commettent de « petites » imprudences sur la route, souvent de manière involontaire. Ces visuels seront déclinés sous divers formats, et affichés dans un premier temps sur quelques grands axes passagers de la commune. Ils seront aussi présentés dans les accueils municipaux. Dans un second temps, la campagne sera ciblée sur les abords des écoles, avec de nouvelles opérations de sensibilisation des élèves et de leurs parents.

une meilleure signalisation et des aménagements spécifiques à chaque établissement. Les travaux de voirie se font à l'initiative de la Ville, mais leur réalisation est du domaine de la Métropole. « Globalement, nos demandes sont acceptées par la Métropole, on travaille ensemble, c'est parfois des longues négociations, mais positives », reconnaît Pascal Le Cousin.

L'alternative à la voiture

C'est aussi de la Métropole dont dépendent le développement des transports en commun et de mobilités douces, les possibilités d'alternatives à la voiture. « L'offre de transports en commun sur la ville est clairement insuffisante. Il manque des lignes,

des arrêts, de la fréquence sur certaines lignes, des horaires décalés. Certains quartiers sont moins bien desservis que d'autres. On a une gare SNCF qui permettrait d'aller dans Rouen très rapidement, mais très peu de trains s'y arrêtent et la tarification exclut la carte Astuce. Ce sont des revendications qu'on porte à la Métropole depuis longtemps. On pense aussi à développer le réseau cycliste. Des gens nous disent qu'ils ne circulent pas à vélo par peur de croiser des cinglés au volant », déplore Anne-Émilie Ravache. Bonne nouvelle concernant le vélo : l'installation d'arceaux de stationnement dans les zones de commerce et devant les équipements municipaux est à l'étude. ■

Communistes et citoyens

L'interdiction de circuler pour les véhicules les plus anciens va imposer d'acheter un nouveau véhicule correspondant aux critères définis par la ZFE-m. Une part importante de la population n'a pas les moyens financiers d'acquérir un nouveau véhicule.

La mise en place de la ZFE est tournée vers la réduction de la voiture et la logistique. Pour améliorer la qualité de l'air, il faut aussi réduire le transport routier, développer le fret ferroviaire. Pour une vraie alternative à la voiture, il faut développer les transports en commun, les modes doux. Nous interpellons l'État pour un niveau d'aides avec un reste à charge ou pour les plus modestes. Nous proposons un crédit à taux ou. Pour que la ZFE ne devienne pas une Zone à Forte Exclusion, les aides pour le changement de véhicule doivent être plus importantes et en fonction des revenus. Face aux incertitudes actuelles, nous soutenons la décision actuelle de ne pas instaurer la ZFE dans notre ville.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Agnès Bonvalet, Christine Leroy, José Gonçalves, Romain Legrand, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

25 novembre, journée internationale pour l'élimination des violences envers les femmes, sera l'objet de manifestations partout dans le monde et dans notre ville. Le mercredi 24, le centre Désiré accueille à 14 h la compagnie du Petit Ballon pour un spectacle suivi d'un débat en présence du CIDFF 76.

Ce fléau des violences sexistes touche tous les âges, toutes les catégories sociales. Il coûte en victimes, une femme en meurt tous les 2/3 jours, en années de vie en mauvaise santé, en destruction psychologique, sociale, professionnelle. L'État doit renforcer l'accompagnement des femmes et coordonner le travail des policiers, magistrats, travailleurs sociaux et de santé, aux côtés des associations spécialisées. Il doit former tous ces acteurs afin de mieux protéger les victimes mais aussi mobiliser la société sur la nécessaire éducation à l'égalité entre les garçons et les filles, les hommes et les femmes. Tél. anonyme et gratuit 7/7 : 3919.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

L'augmentation des prix de l'essence et de l'énergie est d'autant plus problématique que beaucoup de choses sont déjà trop chères (loyers, biens immobiliers, soins, loisirs, etc.). Et que, face à cela, les revenus sont trop faibles, salaires, pensions, indemnités chômage (la dernière réforme est terrible pour les plus précaires et les plus jeunes d'entre nous), les minimas sociaux. Les 100 euros « d'indemnité inflation » aideront, un peu, celles et ceux qui ont un travail, mais pas celles et ceux qui en cherchent. Il s'agit d'une mesure électoraliste que nous dénonçons. Les parlementaires socialistes avaient pourtant proposé une baisse de la TVA (impôt le plus injuste) à 5,5 % sur la consommation, la distribution de gaz et d'électricité ou encore de l'essence. La majorité macroniste a rejeté ces propositions. Au-delà des mesures d'urgence, c'est d'un changement politique dont nous avons besoin.

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Il est plus que jamais nécessaire de rappeler que les parents ont un impact durable sur l'apprentissage et l'accompagnement des enfants dans leur épanouissement. Des recherches montrent que lorsque les parents participent à l'éducation de leurs enfants, ils sont plus engagés dans leur travail scolaire, restent plus longtemps à l'école, obtiennent de meilleurs résultats d'apprentissage et réussissent socialement et économiquement. Cela se traduit également par des avantages économiques et sociaux à long terme. Pour une participation effective des familles et parents dans ce projet, les pouvoirs publics locaux sont appelés à mener, accompagner et encourager toutes initiatives qui visent ce projet. Dans notre ville, il faut impliquer davantage les familles, les associations, les clubs de sports et les initiatives privées. Tous devront être activement impliqués dans l'éducation de nos enfants et leur garantir un écosystème protecteur et serein.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Europe Écologie Les Verts

L'humain d'abord ? Ou la nature d'abord ? Les deux, ensemble, évidemment ! L'un ne peut aller sans l'autre. Mêmes sujets, mêmes projets, donc il faut de vrais budgets. L'écologie punitive serait une erreur. Nous choisissons une écologie résolument de gauche, égalitaire et ambitieuse. La COP26 a fixé à nouveau de grands objectifs. Les discours des dirigeants mondiaux se sont succédé mais les actes ne suivent pas. Partout en France le changement climatique se ressent. Les agriculteurs souffrent. Les populations modestes sont les premières à payer la facture de l'inaction. Nous défendons des mesures fortes et contraignantes, indispensables si on veut sauver notre mode de vie. Ce courage est indispensable et doit totalement tenir compte d'une vraie solidarité pour que tout le monde se sente concerné·e. N'hésitons plus, il en va vraiment de l'avenir de nos enfants et petits-enfants.

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

La 26^e grand-messe pour le climat (la COP26) a eu lieu ce mois-ci en Écosse. Comme toujours, les chefs d'État vont promettre et jurer, main sur le cœur et larme à l'œil, qu'ils feront mieux demain. La réalité est qu'ils nous conduisent à la catastrophe. En 2015, lors de la COP21, ils avaient reconnu la nécessité de contenir le réchauffement à + 1,5° C. À part la Gambie, aucun État n'a tenu ses engagements, la France pas plus que les autres. Alors Macron n'a pas de quoi parader ! Tous les gouvernements placent les intérêts de leurs industriels, la course aux profits et la guerre commerciale au-dessus de tout. Ils les placent au-dessus des salaires, des droits et des conditions de vie des travailleurs. Et ils les font passer avant les considérations climatiques. On ne sauvera pas la planète sans en finir avec le capitalisme, ce système destructeur du vivant ! On espère le succès des mobilisations populaires pour faire entendre cette exigence.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

BON À SAVOIR

Une appli pour un meilleur tri

Disponible gratuitement, l'application Montré est un outil proposé par la Métropole Rouen Normandie pour améliorer la performance de tri et optimiser la gestion des déchets. Les fonctionnalités proposées par l'application permettent aux Stéphanaïses et aux Stéphanaïses de :

- repérer tous les points de collecte sur une carte (points d'apports volontaires les plus proches, jours et heures d'ouverture des déchetteries...)
- réduire les erreurs de tri (scan du code-barres d'un emballage ou moteur de recherche pour trouver rapidement la bonne consigne de tri)
- faciliter la gestion quotidienne des déchets (jours et heures de collecte des déchets en fonction de l'adresse et en temps réel les éventuelles perturbations de service)
- alerter (demander un nouveau bac, signaler un dépôt sauvage)
- se tenir informés (actualités et événements).

L'application est disponible gratuitement pour les usagers de la Métropole Rouen Normandie sur l'App Store et Google Play et sur le site de la Métropole.



DÉCHETS VERTS

DERNIÈRE COLLECTE

La dernière collecte de l'année des déchets végétaux aura lieu vendredi 3 décembre. Elle reprendra en mars 2022.

HABITAT

PERMANENCES D'INHARI

Les deux prochaines permanences d'Inhari auront lieu les mardis 14 décembre et 15 février de 9 h 30 à 11 h 30, salle des permanences de l'hôtel de ville. Opérateur de conseil et d'études, Inhari accompagne les propriétaires privés tout au long de leur projet d'amélioration de l'habitat : assistance à maîtrise d'ouvrage (travaux de remise aux normes, travaux d'adaptation à la perte de mobilité, travaux de rénovation énergétique, travaux de sortie d'insalubrité...) et conseil et formation sur les aides et subventions mobilisables (constituer et réaliser le suivi administratif et technique des dossiers de demande de subventions...).

► Permanences uniquement sur rendez-vous au 02.32.08.13.00 ou contact@inhari.fr

État civil

MARIAGES

Kamel Gazenay et Amale Didouh, Ilias Smina et Nadia Hachelaf, Ania Saïdi et Menel Ben Hassine, Mickaël Herbelin et Angélique Barbéry.

NAISSANCES

Raphaël Amiot.

DÉCÈS

Jean-Marcel Mainzerel, Dominique Gamard, Jacques Boulanger, Gérard Chenault, Marcel Mustel, Rolande Lépiné, Alain Lejeune, Louis Bourdiguel, France Pannier, Madeleine Dupont, Andrée Déhays, Huguette Masson, Andrée Bayeux divorcée Fleury, Fatima Moussaïf, André Etasse, Denise Lesueur, Jean Autret, Francelina Da Encarnação Graca, Sylvie Michel divorcée Fouisset, Claude Bélière, Manuel Moreno Romero.

RISQUES INDUSTRIELS

ALERTE SMS

La Métropole rouennaise dispose d'un système d'alerte SMS gratuit permettant d'être averti en cas de risques industriels et naturels survenant sur le territoire. Pour en bénéficier, chaque habitant doit s'inscrire en ligne depuis le site internet de la Métropole (metropole-rouen-normandie.fr/inscription-aux-sms-dalerte-risques) ou par téléphone, au 0.800.021.021 (service et appel gratuit). Le formulaire d'inscription propose de choisir une à trois communes, ce qui permettra d'être informé si un événement survient sur les zones concernées. En cas d'événement impactant l'ensemble du territoire de la Métropole, tous les inscrits recevront le SMS expliquant l'incident en cours et la conduite à tenir, quelles que soient les communes renseignées dans le formulaire.

ACCÈS AU DROIT

NUMÉRO UNIQUE

Un numéro unique de l'accès au droit a été créé par le ministère de la Justice : le 3039. Il permet de joindre la Maison de justice et du droit et également d'apporter une réponse aux Stéphanaïses et aux Stéphanaïses ayant une affaire en cours ou se trouvant face à un problème ou un questionnement juridique. Ce numéro est gratuit, accessible sur l'ensemble du territoire français et depuis l'étranger et également accessible aux sourds et malentendants. Par ailleurs, les personnes ayant déjà une affaire portée à la connaissance d'un tribunal pourront également obtenir via ce numéro les coordonnées du service d'accueil unique du justiciable (SAUJ) du tribunal saisi et une invitation à se connecter sur justice.fr.

SENIORS

DISTRIBUTION DU COLIS DE NOËL À LA SALLE FESTIVE

C'est bientôt Noël. Pour permettre aux seniors de mieux profiter de cette période de fêtes, le service seniors de la Ville propose, comme chaque année, une distribution de colis de Noël à près de 3 800 seniors stéphanaïses. Les personnes concernées ont reçu un courrier les invitant à se présenter à la salle festive, rue des Coquelicots, entre mardi 7 et jeudi 9 décembre, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Les Stéphanaïses et les Stéphanaïses dans l'incapacité de se déplacer, ou de se faire remplacer, doivent en informer le service au 02.32.85.93.58 avant fin novembre.

L'agenda du stéphanois

du 18 novembre au 16 décembre 2021



De la magie avec À Vue – Cie 32 le 28 novembre

Une performance de magie éblouissante, des objets, des corps suspendus dans le temps et l'espace. Aucun artifice ne transparaît. Ces six maîtres de l'illusion se jouent de nos sens avec un savoir-faire sidérant. Dès 10 ans.

► 16 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

Café-concert The Angies le 26 novembre

The Angies est un duo musical aux couleurs éclectiques. L'endroit où il joue lui importe peu car il se produit aussi bien dans les rues, les salles de spectacle, les cocktails, les grands parcs... L'essentiel, c'est le partage.

► Vendredi 26 novembre, 20 h 30, centre socioculturel Georges-Déziré. Première partie à 20 h. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.35.02.76.90.



L'agenda du stéphanois

du 18 novembre au 16 décembre 2021

JUSQU'AU 2 DÉCEMBRE

Lutte contre les violences faites aux femmes



MERCREDI 24 NOVEMBRE

Exposition sur les féminicides et information sur les numéros d'urgence et contacts pour les personnes victimes de violences conjugales.

► De 10 h à 12 h, marché du Madrillet « Place au café ».

Spectacle La compagnie du P'tit Ballon revient sur le procès d'Alexandra Lange, victime de violences conjugales, première femme à avoir été acquittée après le meurtre de son mari. Un geste pour rester en vie et protéger ses quatre enfants. Steeve Brunet, Valérie Diome et Nicolas Leborge en ont fait une lecture théâtrale qui prend la forme d'une pièce radiophonique, écrite avec des extraits du livre d'Alexandra Lange. La lecture sera suivie d'échanges avec les comédiens.

► De 14 h à 16 h, centre socioculturel Georges-Déziré.

Inauguration de l'allée Gisèle-Halimi (réalisée en s'appuyant sur les préconisations des femmes ayant participé aux marches exploratoires du Château blanc) et du parc de logements Olympe-de-Gouges.

► 16 h 30, entrée du parc Gracchus-Babeuf devant l'école Robespierre.

JEUDI 25 NOVEMBRE

Atelier estime de soi pour reprendre confiance, prendre conscience de la manière de s'exprimer, de la portée des mots, lever les freins à la prise de parole en public. Cet atelier propose d'y travailler avec Marion Muzac, danseuse, et Ben Herbert Larue, chanteur.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Déziré.

Petit-déj' de la rénovation urbaine : les noms de femmes dans l'espace public.

► De 10 h à 12 h, Maison du projet.

Self-défense Initiation au self-défense avec l'association SER Karaté Club.

► 18 h, centre socioculturel Georges-Brassens.

LUNDI 29 NOVEMBRE ET JEUDI 2 DÉCEMBRE

Conférences Diffusion en direct de la conférence en ligne proposée par l'Esigelec et le collectif « Stand up – Agissons ensemble contre le harcèlement de rue ». Cette formation propose d'apprendre à réagir lorsque vous êtes témoin ou victime de harcèlement de rue.

► Lundi 29 novembre à 18 h, centre socioculturel Jean-Prévost et jeudi 2 décembre à 12 h, salle festive.

MARDI 30 NOVEMBRE

Spectacle *Cet été/La Rencontre* – compagnie La Part des anges. De Sabrina Baldassarra, Pauline Bureau et Sonia Floire. Mise en scène Pauline Bureau. *Cet été* et *La Rencontre* sont deux portraits de femmes conçus à partir d'interviews réalisées avec des habitants de la ville de Sevrans.

► 18 h, salle festive. Programmation gratuite, passe sanitaire obligatoire. Renseignements et inscriptions auprès du département accès aux droits et développement social au 02.32.95.17.40.

JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE

Festival Grand Nord

MARDI 23 NOVEMBRE

Lecture : « Les ratés de l'aventure »

L'atelier de lecture à voix haute « Les mots ont la parole » animé par Claudine Lambert présente son nouveau spectacle *Les Ratés de l'aventure* d'après le texte de Bruno Léandri qui raconte ces voyageurs qui brillèrent par leur malchance insolente, leur ratage insolite ou leur karma désastreux.

► À 19 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Tout public.

SAMEDI 27 NOVEMBRE

Projection : « L'Appel de la forêt » de Chris Sanders

La paisible vie domestique de Buck, un chien au grand cœur, bascule lorsqu'il est brusquement arraché à sa maison en Californie et se retrouve enrôlé comme chien de traîneau dans les étendues sauvages du Yukon canadien pendant la ruée vers l'or des années 1890. Avec Harrison Ford et Omar Sy.

► À 14 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Durée : 1 h 40. Gratuit. À partir de 8 ans.

JEUDI 2 DÉCEMBRE

Concert de musique scandinave Trio Anordie



Vingt-cinq cordes pour trois musiciens ! Un répertoire autour des musiques nordiques instrumentales et chantées pour partager un temps poétique et rafraîchissant, mêlant musique écrite et improvisée. Distribution : Éléonore Billy (nyckelharpa), Marion Bretteville (violin) et Antoine Sergent (violoncelle).

► À 20 h 30, salle Raymond-Devos de l'espace Georges-Déziré. Tout public. Gratuit.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

Tambouille à histoires

La banquise qui craque, le pas feutré de l'ours blanc, le vent qui siffle, le silence de la neige... Pour vivre les émotions du pays du grand froid, venez en famille écouter des aventures glaciales sélectionnées par les bibliothécaires.

► À 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Pour les enfants de 4 à 7 ans. Gratuit.

MARDI 7 DÉCEMBRE

Rencontre avec Valentin Chapalain, globe-trotteur



En juin 2018, le Grand Nord appelle Valentin Chapalain. Accompagné de Pépette, sa fidèle bicyclette, il s'échappe pour un long périple à la découverte du Danemark, de la Norvège, de la Suède et de la Finlande. Il relatera son échappée scandinave pendant une projection-conférence. Il proposera ensuite une séance de dédicace de son récit de voyage *L'Appel du Grand Nord*.

► À 19 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Tout public.

VENDREDI 10 DÉCEMBRE

Soirée jeux de société : Grand Nord et aventure

À la conquête du Grand Nord ! L'équipe de la ludothèque présentera de nombreux jeux de société. Les joueurs deviendront alors aventuriers, pillards ou encore chasseurs de dragons.

► À 20 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Jauge de 26 personnes. Gratuit. À partir de 12 ans.

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

SameDiscute

Échanges autour des livres, musiques ou films dédiés au Grand Nord, découverte des aventures

nordiques qui ont fait frissonner (de plaisir !) les lecteurs et les bibliothécaires.

► À 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Public adulte.

JEUDI 16 DÉCEMBRE

Projection : « Traversées », un documentaire de Caroline Côté, Florence Pelletier

En juillet 2019, cinq femmes tentent de traverser le parc Kuururjuaq dans le Grand Nord québécois. Elles suivent un passage de 160 kilomètres emprunté par des chasseurs inuits depuis des millénaires. Cette traversée fera non seulement l'objet d'une rencontre unique entre femmes dans un territoire isolé mais elle deviendra aussi la voie vers une découverte d'elles-mêmes.

► À 18 h, bibliothèque Louis-Aragon. Durée : 1 h 20. Tout public. Gratuit.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE

Contes d'hiver



Ce matin, la campagne s'est habillée de son grand manteau blanc. C'est calme et silencieux comme si l'hiver avait enfilé ses gants. C'est beau et ça suffit. Carte postale de Sibérie... La neige a tout recouvert. Alors tout le monde s'est retrouvé devant pour se réchauffer et hiberner. À la maison de retraite, les grands-pères et les grands-mères décident de faire une percée pour faire un bonhomme de neige. Un jeu d'enfants qui les amène à faire une étrange rencontre avec l'enfance. Avec Ben Herbert Larue au chant et à l'accordéon, Hélène Beuvin aux histoires (compagnie Ô clair de plume).

► À 15 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Durée : 45 min. À partir de 6 ans. Renseignements et réservation obligatoire auprès des bibliothécaires ou au 02.32.95.83.68.

JUSQU'AU 3 DÉCEMBRE

Exposition de Lena h. Coms

Artiste-plasticienne, Lena h. Coms travaille en série sur des thématiques mythologiques ou religieuses. En peinture, sa démarche consiste à utiliser la toile comme un espace théâtral. Ses travaux d'écriture oscillent entre performance, mise en scène et livres d'artiste. À ces recherches s'ajoutent les pratiques textiles. Elle explore la finesse du tricot-dentelle et les travaux d'aiguilles. Ces arts de patience lui permettent de relier ses différents travaux entre eux lors d'installations plastiques. Exposition proposée dans le cadre du festival Chants d'Elles.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

SAMEDI 20 ET DIMANCHE 21 NOVEMBRE

Fête de l'Huma

Au programme de cette édition : débats et rencontres, Deluxe, Médine et Chilla en concert. La Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray sera présente avec un stand.

► Parc des expositions, avenue des Canadiens, Le Grand-Quevilly. 20 € les deux jours. fete.humanite.fr/normandie

LUNDI 22 NOVEMBRE

Forum citoyen : prendre soin des personnes et de la nature



Les solidarités et le développement durable seront au centre des échanges proposés par les élus aux Stéphanaïses et Stéphanaïses à l'occasion de ce premier forum citoyen, appelé à devenir un événement annuel (lire p. 4 et 5 du *Stéphanaïses*). L'objectif de ce rendez-vous est de permettre à la population de s'exprimer et de participer, au

travers de contributions à la réflexion sur les politiques publiques à développer.

► 18 h, Le Rive Gauche. Gratuit.
Programme sur saintetiennedurouvray.fr

MERCREDI 24 NOVEMBRE

Léo et les fées Papillon



Le jeune Léo, qui vient de fêter ses 7 ans, est confronté à des sentiments nouveaux, à des épreuves. Il apprendra beaucoup au cours d'une nuit particulièrement agitée. À travers les rêves de ce petit garçon, le public est emporté par des chansons originales aux styles musicaux variés, interprétées par quatre comédiens-musiciens-chanteurs. Spectacle organisé dans le cadre du festival Chants d'Elles.

► 15 h, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

JEUDI 25 NOVEMBRE

Petit-déjeuner de la rénovation urbaine

Un temps convivial d'échange sur l'évolution en cours du plateau du Madrillet est proposé lors d'un petit-déjeuner de la rénovation urbaine.

► De 9 h à 11 h, Maison du projet, place Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 06.70.07.85.70.

Combattre la précarité menstruelle

Rendez-vous du jeudi : atelier fabrication de serviettes hygiéniques lavables.

► De 14 h à 16 h, salle d'animations partagée de la bibliothèque Louis-Aragon. Atelier pour adultes. Renseignements au 06.79.08.56.23.

Cannes 39 / 90, une histoire du Festival

Étienne Gaudillère – Compagnie Y



Un pari fou ! Montrer au théâtre toutes les facettes du Festival de Cannes. De sa création à la révolte des cinéastes de la Nouvelle Vague, des incidences de la guerre froide à la contestation de certaines Palmes, des producteurs aux artistes en passant par le public, c'est l'histoire agitée d'un microcosme singulier qu'Étienne Gaudillère et ses neuf comédiens et comédiennes donnent à voir.

► 20 h 30. Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94 ou lerivegauche76.fr

VENDREDI 26 NOVEMBRE

Kelka, chansons théâtrales

Kelka déboule sur scène en balayant les nuages ! Elle déroule sa galerie de portraits tendres et déjantés, dans un melting-pot musical allant du jazz manouche au pop-rock, de la bossa-nova au boléro en passant par la musique orientale... Elle est accompagnée sur scène par Paul Buttin à la guitare et François Collombon aux percussions et à la batterie. Concert proposé dans le cadre du festival Chants d'Elles.

► 18 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

Soirée cabaret

Concert de variété et pop-rock interprété par Wilfer. Dégustation de beaujolais nouveau accompagnée de fromages et de charcuteries. Sur inscription.

► De 19 h à 22 h, centre socioculturel Georges-Brassens. 7,60 €. Renseignements et réservations au 02.32.95.17.33.

SAMEDI 27 NOVEMBRE

Bourse aux jouets

L'Association familiale organise une bourse aux jouets. Chaque participant apporte et vend des jeux et jouets propres en état de fonctionner.

3 € la table pour les adhérents (6 € pour les non-adhérents).

► De 10 h à 17 h, 14 rue du Languedoc. Renseignements et inscriptions au 06.61.55.06.60 ou associationfamilialeser@gmail.com

MERCREDI 1ER DÉCEMBRE

Phileomagicien



Spectacle magie et bulles de savon pour Noël, une aventure épique et interactive où les bulles, mêlées à des effets magiques, se subliment pour un voyage unique et merveilleux.

► 15 h, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Inscriptions auprès de Marlène au 02.32.95.83.66.

JEUDI 2 ET VENDREDI 10 DÉCEMBRE

Réunions d'information « Katapult »

Le 3 janvier 2022 sera lancé l'appel à candidatures Katapult, l'incubateur normand des entreprises socialement innovantes de l'Adress Normandie. Afin de préparer au mieux cet appel à candidatures, l'Adress Normandie organise des réunions d'information à destination des entrepreneurs du territoire, pour leur présenter de quelle façon ils peuvent être accompagnés et développer leurs projets à fort impact social, environnemental et économique.

► Réunion en visio jeudi 2 à 18 h et vendredi 10 décembre à 10 h. Renseignements au 02.35.72.12.12 ou adress-normandie.org

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

Le Noël de Beau Doudou

Représentation du Noël de Beau Doudou, avec un petit-déjeuner de Noël proposé avant le spectacle.

► De 9 h 30 à 11 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

L'agenda du stéphanois

du 18 novembre au 16 décembre 2021

VENDREDI 3 DÉCEMBRE

Concert hommage à Saint-Saëns

Un programme 100 % Camille Saint-Saëns pour célébrer le centenaire de la disparition de ce grand compositeur. Concert hommage donné par les professeurs et les élèves du conservatoire où quelques extraits de son savoureux *Carnaval des animaux* viendront ponctuer la poésie de ses mélodies, avant de conclure par la sonate pour clarinette et piano qu'il écrira l'année de sa mort.

► 18 h, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Gratuit. Réservations au 02.35.02.76.89.

3 Works For 12



Alban Richard – Centre chorégraphique national de Caen en Normandie

Dans sa nouvelle création, le chorégraphe Alban Richard s'inspire de trois œuvres de musique minimaliste pour explorer avec ses douze interprètes les questions du pouvoir entre musique et danse. Co-accueil Opéra de Rouen Normandie.

► À noter ! Atelier de danse contemporaine « À vous de danser ! » ouvert à tous dès 15 ans avec Alban Richard vendredi 26 novembre de 19 h à 21 h. 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

Pol'art sur scène

Dans le cadre d'un atelier de musiques urbaines et d'écriture, Pol'art est le lieu de toutes les initiatives musicales, de la conception à la réalisation. Les membres de cet atelier reviennent sur le devant de la scène pour présenter leur nouveau répertoire. Un CD en préparation « Pol'art 2020 » sortira lors de ce concert.

► 20 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.32.95.83.66.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE

Chorale Coup de chant



Avec presque trente ans d'existence, Coup de chant n'est pas qu'une chorale, mais bien un pan entier du patrimoine musical rouennais. De Gainsbourg à Souchon, de Gotainer à Noir Désir, ses soixante choristes revisitent, à leur sauce, le répertoire de la variété française, sous les baguettes de Gérard Yon et Guillaume Payen.

► 20 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements et réservations au 02.35.02.76.90.

DU 4 AU 31 DÉCEMBRE

Exposition Lego – L'Espace

Des passionnés du jeu de briques de construction proposent une immersion totale dans l'univers Lego Star Wars, et bien d'autres surprises encore.

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.90.

LUNDI 6 DÉCEMBRE

Ciné seniors

Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme à 14 h 15 : *Un tour chez ma fille*, un film d'Éric Lavaine avec Josiane Balasko, Mathilde Seigner et Jérôme Commandeur.

Tandis que sa fille Stéphanie déménage au Brésil pour son travail, la romance entre Jacqueline et Jean fleurit. Lorsque les rénovations de l'appartement de Jean avancent lentement, Jacqueline doit demander à ses autres enfants, Carole et Nicolas, de l'accueillir chez eux.

► 2,50 €, transport compris (13 h 15, place de l'Église ; 13 h 20 place Navarre ; 13 h 25 résidence Ambroise-Croizat ; 13 h 30 piscine Marcel-Porzou ; 13 h 35 place des Camélias ; 13 h 40 collège Louise-Michel ; 13 h 45 foyer Geneviève-Bourdon). Inscriptions lundi 29 novembre à partir de 10 h au 02.32.95.93.58.

DU 6 AU 18 DÉCEMBRE

Exposition sur la solidarité

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Renseignements au 02.32.95.17.33.

JEUDI 9 DÉCEMBRE

Conseil municipal

Le conseil municipal se réunit salle des séances et sera retransmis en direct sur saintetiennedurouvray.fr

► 18 h 30, salle des séances de l'hôtel de ville.

Butterfly

Mickaël Le Mer – Cie S'Poart



Virtuose et légère, puissante et élégante, spectaculaire et délicate, telle un vol de papillons. Voici la dernière création de Mickaël Le Mer pour six interprètes d'exception.

► À noter ! Atelier de danse hip-hop À vous de danser ! ouvert à tous dès 12 ans avec Steve Friconneau mardi 7 décembre de 19 h à 21 h. 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

SAMEDI 11 DÉCEMBRE

Foire aux jouets

Le centre socioculturel Jean Prévost organise sa traditionnelle foire aux jouets, pour dénicher des petits cadeaux à prix réduits ou pour se « débarrasser » de ses anciens jouets, jeux, livres K7 et disques... La vente est réservée aux particuliers, un emplacement gratuit de 2 mètres est proposé à chaque exposant.

► De 10 h à 16 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.83.66.

A Quiet Evening of Dance William Forsythe

En quatre courtes pièces, le maître Forsythe et ses huit interprètes éclairent les liens entre le baroque, le ballet classique, le hip-hop et la danse contemporaine. Partenariat avec l'Opéra de Rouen Normandie

► 18 h, Opéra de Rouen Normandie. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

DIMANCHE 12 DÉCEMBRE

L'Ogre en papier

Ben Herbert Larue –

Compagnie Ô clair de plume

À mi-chemin entre le Roi des papas, le Muppet Show et AC/DC, un concert drôle et ludique servi par quatre multi-instrumentistes qui donnent du corps et du verbe décalé pour raconter les états d'âme de cette voix d'ogre en papier. Dès 5 ans.

► 16 h, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

MARDI 14, MERCREDI 15
ET JEUDI 16 DÉCEMBRELe conservatoire
fête Noël

Les élèves du conservatoire investissent la salle festive à l'occasion des fêtes de fin d'année avec pour cadeau trois soirs de musique et de danse, féériques et chaleureux.

► 19 h, salle festive. Gratuit. Réservations au 02.35.02.76.89.

MARDI 14 DÉCEMBRE

Rendez-vous du mardi

Dans le cadre des Rendez-vous du mardi, visite de l'éco-appartement Hauskoa et atelier éco-citoyen.

► De 9 h à 11 h. Centre socioculturel Georges-Brassens. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

JEUDI 16 DÉCEMBRE

Petit-déjeuner de la rénovation
urbaine

Un temps convivial d'échange sur l'évolution en cours du plateau du Madrillet est proposé lors d'un petit-déjeuner de la rénovation urbaine.

► De 9 h à 11 h, Maison du projet, place Jean-Prévost. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 06.70.07.85.70.

Atelier nutrition

Dans le cadre des Rendez-vous du jeudi : atelier nutrition-alimentation équilibrées, animé par l'Association du centre social de La Houssière.

► De 14 h à 16 h, salle d'animations partagée de la bibliothèque Louis-Aragon. Atelier pour adultes, gratuit. Renseignements au 06.79.08.56.23.

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

Ohohoh, qui frappe à la porte ?

Dans le cadre des Vendredis de la petite enfance, petit-déjeuner de Noël avec des odeurs de chocolat chaud et de pain d'épices avant de découvrir le spectacle de Noël. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 9 h 30 à 11 h 30, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.17.33.

Exposition « Derniers regards
avant disparition »

Marie-Hélène Labat présente ses photos lors de l'exposition « Derniers regards avant disparition ».

► En accès libre le jeudi de 14 h à 18 h. Restaurant universitaire et cafétéria du campus du Madrillet, avenue de l'Université.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE

Conte musical
Le Mangeur d'étoiles

Les élèves et les professeurs du conservatoire de musique et de danse proposent de finir l'année avec des étoiles plein les yeux. Soirée exceptionnelle autour du conte musical *Le Mangeur d'étoiles* de Philippe Tailleur : rêverie poétique, chantée et dansée, à partager en famille.

► Samedi 18 décembre, 16 h et 18 h 30, Le Rive Gauche. Gratuit. Réservations au 02.35.02.76.89.

DIMANCHE 19 DÉCEMBRE

Journée de l'imaginaire – L'espace

Dans une galaxie pas si lointaine, cette année, la journée de l'imaginaire du centre socioculturel Georges-Déziré a pour thème l'espace. Ateliers créatifs, expo, escape game, goûter de Noël, quiz interactifs et animations ludiques sont au programme, dans un décor galactique et une ambiance sidérale.

► De 10 h à 17 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.35.02.76.90.

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Bon Clos

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne 27, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévost

Place Jean-Prévost

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse

Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus : F3, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus : F3, arrêt Languedoc



Dans les locaux des Francas au Bic Auber, les jeunes du stage robotique ont programmé et modélisé des robots avec leur seule imagination pour limite.

ÉDUCATION

Sciences, un jeu d'enfants

La science s'invite dans la vie des jeunes Stéphanois et Stéphanoises au travers d'ateliers robotiques pendant les vacances scolaires. Plus qu'un simple aperçu pratique de la physique ou des maths, ces expériences donnent des outils pour apprendre à raisonner.

Les coulisses de l'info

Régulièrement, la science est au centre d'ateliers ou événements stéphanois. La rédaction a cherché quels intérêts éducatifs l'approche scientifique pouvait avoir pour les plus jeunes.

Les yeux rivés sur son écran, Qays, 10 ans, programme son futur robot en quelques clics. « Si le détecteur infrarouge voit un obstacle à 4 cm, le robot tournera à gauche, ensuite s'il détecte un obstacle à 2 cm, il tournera à droite. S'il détecte autre chose, il s'arrête. » Un raisonnement qu'il a rapidement appris à mettre en place sur Scratch et Blockly, des logiciels qui permettent de programmer sans avoir à maîtriser le codage informatique. Avec six autres jeunes âgés de 8 à 16 ans, Qays

passé ses après-midi de vacances scolaires dans l'immeuble Cave Antonin du Bic Auber, pour participer à un stage robotique animé par les Francas (Fédération d'associations qui s'engage pour les loisirs des enfants et des jeunes). Une fois leur programmation terminée, les apprentis roboticiens la téléchargeaient dans un circuit imprimé qu'ils connectaient à d'autres modules comme des moteurs servant à faire tourner des roues. « Le tout sera ensuite placé dans une pièce en plastique qu'ils ont modélisée eux-mêmes



Quatre imprimantes 3D permettent de donner vie aux pièces modélisées par les jeunes sur ordinateur

sur ordinateur et qui a été fabriquée dans la pièce à côté par une imprimante 3D », ajoute Josué Thodiard, animateur du stage, qui a également suivi une formation en génie électrique et informatique au DUT du Havre. « On montre aux jeunes qu'il n'y a pas besoin d'être un grand informaticien pour se servir d'outils qui peuvent paraître complexes. On efface ces grands mots que sont l'informatique et la technologie pour mettre l'accent sur les raisonnements logiques à intégrer dans leurs robots. »

Les bases de la robotique

En cinq après-midi, les jeunes apprennent les bases de la robotique, de la modélisation 3D et de la maîtrise des logiciels sans s'en rendre compte. « J'ai surtout l'impression de m'amuser, tout le monde n'a pas la chance de pouvoir faire ce qu'on fait ici », commente Éthan, en CM1 à La Saussaye (Eure). « À l'école, je préfère les matières littéraires, mais ça change et c'est ça que j'aime, je préfère surtout modéliser les robots en 3D », confie Amina, 11 ans, en sixième à Rouen. « Je fais de l'informatique tous les jours, j'espère pouvoir devenir ingénieur en robotique ou

informatique », sourit Evan, en terminale, qui prépare un bac pro au lycée des métiers Les 4 Cantons-Grieu de Rouen.

Rendre la science accessible, c'est l'objectif de plusieurs initiatives locales telles que la fête de la science qui se déroule au Technopôle du Madrillet chaque année, début octobre, et dont on fêtait la trentième édition cette année (lire interview ci-contre), le club ados sciences & nature proposé chaque mercredi par le centre socioculturel Georges-Déziré ou encore par le récent partenariat entre l'association Campus Sciences et Ingénierie Rouen Normandie et les collèges Maximilien-Robespierre, Louise-Michel et Pablo-Picasso qui ont mis sur pied des ateliers d'échanges entre collégiens et scientifiques (lire ci-dessous).

De quoi donner des perspectives concrètes aux jeunes dans un monde ultra-connecté, où le progrès technologique semble aller de plus en plus vite mais où la patience reste une vertu : en atteste la réponse de l'animateur lorsque Qays demande quand sa pièce modélisée en 3D sera prête. « Tu ne l'auras que demain, l'impression 3D va prendre huit heures. » ■

À SAVOIR

Libérer les imaginaires

Entre fin 2019 et avril 2021, plusieurs établissements du Technopôle (Insa, Cesi, Esigelec) ont organisé des ateliers avec les élèves des collèges Maximilien-Robespierre, Louise-Michel et Pablo-Picasso afin de monter une exposition de textes et photographies intitulées « Image de science ». Objectifs : libérer les imaginaires des collégiens sur ce qu'ils pensaient être le quotidien des scientifiques et les confronter, ensuite, à la réalité en rencontrant les professionnels dans leur environnement de travail. De quoi casser les barrières pour les jeunes Stéphanois et leurs voisins du campus du Madrillet, et certaines idées reçues, comme le montrent ces citations de jeunes issues de l'exposition : « Dans la tête d'un scientifique, il doit y avoir beaucoup de réflexions comme : est-ce que je vais découvrir quelque chose aujourd'hui ? ; est-ce que je vais sauver quelqu'un en trouvant un remède ? ; je vais examiner les choses que j'ai déjà découvertes. »

« IMAGES DE SCIENCE » exposition mobile, actuellement au collège Maximilien-Robespierre. Exposée dans d'autres lieux de la commune courant 2022.

INTERVIEW

« Comprendre le monde qui nous entoure »

Éric Domingues, enseignant chercheur au département de physique de l'université de Rouen et co-organisateur de la fête de la science.

Comment se déroule la fête de la science dont on célébrait la 30^e édition cette année ?

Le but de cette fête est de faire entrer les jeunes dans les laboratoires. Ils arrivent avec les yeux grands ouverts. Au début pour beaucoup, c'est de la magie, du spectaculaire. Ils ne savent pas comment ça fonctionne et au fil des explications, les jeunes trouvent la solution à la grande question « Comment ça marche ? ». C'est ce chemin vers la compréhension qui contribue à rendre la science accessible.

En quoi l'approche des sciences peut-elle être bénéfique dans d'autres domaines ?

Se plonger dans un questionnaire scientifique, ce n'est rien d'autre que manifester une envie de comprendre le monde qui nous entoure. On est face à un problème et on doit fournir un raisonnement juste, argumenter et tirer une conclusion. Ce sont des réflexes qui servent dans la vie de tous les jours.

Ce genre d'événement remplit également un rôle social.

Le but est de créer des passerelles. Les jeunes poussent des portes, rencontrent des étudiants, des scientifiques, ils mettent un visage sur l'image floue du « scientifique ». Encore aujourd'hui, ce sont souvent les enfants issus de milieux plus favorisés qui accèdent le plus aux études supérieures scientifiques. Avec des ateliers dédiés aux sciences, les jeunes peuvent en venir à se dire « moi aussi je peux le faire ».



PHOTO : J.-P. S.

Engagé de la Cité

Jeune retraité à l'agenda bien rempli, Jean-Luc Riveault est représentant du groupement de locataires de la Cité des familles et coordinateur régional de l'Association des cheminots retraités bénévoles. Des engagements qu'il endosse en tant qu'« humaniste convaincu ».

Reconnaissant de ses quarante ans de carrière à la SNCF où il a commencé « en bas, comme agent qui accrochait les wagons », pour arriver cadre dirigeant en charge de la responsabilité sociétale d'entreprise (RSE) et du développement durable, Jean-Luc Riveault a à cœur de rendre la pareille. « La

SNCF m'a tout donné, maintenant c'est à mon tour de transmettre. » Pour ça, il cumule les casquettes. D'abord en tant qu'animateur régional de l'Association des cheminots retraités bénévoles. « Nous proposons aux anciens cheminots de s'investir dans d'autres associations. Je m'occupe de trouver des actions liées à l'environnement. » Jean-Luc

Riveault intervient également dans les classes, de la primaire jusqu'au lycée, pour faire de la prévention aux risques liés au rail. « Je me suis lancé suite à un accident survenu à la fin des années 1990 où deux jeunes sont décédés sur la voie ferrée. L'idée est de dire aux jeunes que le train, c'est dangereux. Que s'il faut respecter les règles, c'est parce qu'elles nous protègent. »

« Là pour créer du lien »

Stéphanaïen bien connu de son voisinage, l'homme de 61 ans vit dans le quartier de la Cité des familles depuis 1966. Le cheminot y endosse le rôle de représentant du groupement de locataires au sein de la CLCV Rouen Métropole. « Je suis là pour créer du lien, fluidifier le dialogue entre les locataires et les bailleurs. Par exemple, nous avons eu beaucoup de travaux dans le cadre d'un projet de réhabilitation de l'habitat. Les maisons qui ont peu de surface en intérieur ont dû être isolées par l'extérieur. Cela a totalement changé le visage du quartier. J'avais un rôle d'information envers les locataires les plus âgés ou isolés que cela pouvait troubler. J'avais aussi participé aux visites préalables des maisons, avec les bailleurs, afin de relever les problématiques liées à chaque logement. »

Ses engagements amènent Jean-Luc Riveault à porter la parole des habitants dans différentes instances, comme le conseil du développement durable Rouen Métropole. « Si je suis crédible aujourd'hui dans ces réunions ou devant les bailleurs, c'est grâce à l'expérience professionnelle que j'ai acquise. Je ne peux pas mettre tout ça dans un tiroir maintenant que je suis à la retraite. La société m'a formé, c'est ma responsabilité citoyenne de redonner aux autres. » Un engagement qui trouve aussi sa force dans les valeurs chères à Jean-Luc Riveault qui se décrit comme « humaniste convaincu et défenseur de la nature ». « La question de l'écologie traverse tout. Les dernières années, mon métier consistait à améliorer l'empreinte carbone de l'entreprise. Aujourd'hui, les habitants préfèrent dépenser moins en chauffage, pour eux, et aussi pour la planète. On sait que les conséquences du changement climatique seront sociales, il faut s'en préoccuper maintenant. » ■